

# Nos candidats lavent plus blanc

Autor(en): **Stauffer, Gil**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1979)**

Heft 518

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1016659>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Nos candidats lavent plus blanc

C'est un peu gênant, à la fin.

Certes, plus personne ou presque n'y prête attention. Il ne se trouve même plus de moutards pour barbouiller les affiches, leur dessiner des moustaches ou caviarder leurs slogans.

Pauvres candidats! Mornes, ratatinés dans le conventionnel, médiocrement présentés, tristement illustrés par des slogans sans imagination, alignés en rangs d'oignons avec un sourire qui fait d'eux des patates...

Ah! si au moins ils étaient *laids*! Avec des trognes ravagées et des slogans du genre: "je suis candidat parce que je suis moins con que vous."

Mais non, ils ne sont même pas laids, même pas tapageurs, même pas insolents.

Seulement obsédés d'être comme il faut, *correct*, d'être en somme comme l'électeur: *médiocre*. D'un bout à l'autre de la panoplie politique, c'est la même grisaille. Pas un *n'ose* faire une pas de côté, terrorisé à l'idée de paraître différent.

Question de moyens (financiers), me dirait-on. Faux.

La platitude de la campagne électorale est l'exact reflet, le symétrique, de la platitude du *jeu* politique. (Je ne parle pas des *enjeux*, lesquels sont tout de même sérieux, du moins en première approximation, et devraient donc inciter à beaucoup plus d'audace.)

En fin de compte, c'est bien cette disparité entre jeu et enjeu qui est inquiétante, parce que malsaine. Le mécanisme est bloqué.

Tout le monde sait qu'il faut un cataclysme pour produire un déplacement remarquable des sièges. La partie étant ainsi pratiquement jouée d'avance, personne ne se casse le bol. Ou plutôt: *personne ne se cassant le bol, la partie est jouée d'avance*. Nuance... De là à dire que les partis — tous les partis — ne font pas leur boulot, il n'y a qu'un pas — qu'il faut franchir.

Je déclare donc avec toute la solennité dont je ne suis jamais capable: "Partis politiques, vous êtes emmerdants, gnagnous, huileux, patatoïdes, comitaroïdes, asphyxiants, mous comme des coings bleus, pimbêcheux, intellectuellement concussionnaires, conformistes, décatés, gigolos, hypocondriaques,

pistonneurs, rogommeux, patraques, minaudiers, grognons, ergoteurs, couineurs, oxydés, synecdoques, poussifs, livides, détumescents, hypovitaminés, épileptiformes, ménopausés, jacasseurs, copinards, amagnétiques, mandibulaires, prognathes, résiduaires, zombis, traîne-chausses, tripatouilles, gélatineux, diarrhéiques, tourne-vestes, furonculeux, contraceptifs, décapotables, pneumectomisés, logomachiques... bref, j'en trouve plus.

Et vous savez ce que je vous fais? *Un bras d'honneur!* Et ce que je vous dis encore? *Couilles molles!*

Gil Stauffer

PS: A lire. Un texte hautement intéressant de Hughes Richard: "Sausser avant Cendrars", numéro spécial de la Revue Neuchâteloise (No 89).

PPS: Pour avoir efficacement produit des patates, M. F.T. Wahlen a — c'était justice — été nommé conseiller fédéral. Pour avoir, depuis des décennies, produit une foule d'idées lumineuses, visionnaires et prophétiques, Denis de Rougemont mériterait bien quelque chose comme un Prix Nobel.

### CONFÉDÉRATION

## La Ville fédérale: un test

Emprise envahissante de l'administration fédérale, mise sous tutelle linguistique des minorités romandes et tessinoises, présence tentaculaire de Berne à travers le territoire confédéral, au-delà des phrases toutes faites et des cris d'alarme trop éloquentes pour être tout à fait fidèles à la réalité, il faudra bien en venir à une appréciation scrupuleuse de la réalité. Après les multiples coups de gueule des Romands dans la ville fédérale, sous la Coupole ou ailleurs, on attend avec une certaine im-

patience que des travaux d'évaluation sérieux soient lancés en la matière. Tant il est vrai que là, tout reste à faire: se contentera-t-on longtemps par exemple de sous-entendre qu'un Genevois (ou un Vaudois, etc.) qui "monte" travailler dans un des départements fédéraux est voué à perdre son identité dans les plus brèves échéances pour se confondre dans la masse des "suppôts" de Berne?

Jean-Claude Crevoisier, le conseiller national autonomiste du Jura-Sud, prenait certainement le problème par le bon bout en demandant (la question viendra de toute façon sur le tapis puisqu'il s'agit d'une initiative parlementaire) que soit réexaminé en priorité le statut de la ville fédérale.

Pour mémoire, les suggestions de Crevoisier qui devraient trouver leur justification dans un bilan précis de la situation actuelle:

1. Obligation pour la ville fédérale de créer et d'entretenir ou de financer, avec l'aide du canton, des écoles des degrés primaire, secondaire et gymnasial dispensant un enseignement complet dans les langues officielles reconnues dans la constitution fédérale.

2. Nécessité de rédiger dans les langues officielles de la Confédération toutes les informations apposées sur les installations et bâtiments publics.